

Les plus beaux parcs naturels d’Afrique racontés par 14 blogueurs voyage

L’Afrique, continent de tous les fantasmes, de tous les paradoxes. Probablement le continent avec la faune la plus impressionnante et parmi les paysages naturels les plus impressionnants sur Terre.
Les parcs naturels d’Afrique nationaux ou privés, explosent de beauté et de biodiversité. Ce continent, trop souvent boudé par les voyageurs souffre d’une image trop souvent sans nuance, alors que la diversité des situations est extrême.

Extrême, c’est un mot qui nous semble convenir à cette sélection de paysages naturels et parcs nationaux. Extrême beauté, diversité proposée par 14 blogueurs voyage qui vous racontent leur plus belle rencontre nature avec l’Afrique.

[su_divider top= »no » size= »2? margin= »50?]

Parc naturel de Dakhla au Maroc par lovetrotters

On vous emmène dans la région de Dakhla, une contrée lointaine dépaysante et décoiffante, là où le désert du Sahara rencontre les vagues de l’Atlantique à l’extrême sud du Maroc. Il y a peu de parcs naturels dans le monde qui nous ont autant bluffés. Dakhla se trouve facilement au top de notre liste. En plus d’abriter une biodiversité d’exception incluant des animaux endémiques et des espèces sahariennes en voie d’extinction, les 400 km² protégés de la baie de Dakhla regorgent de sites naturels époustouflants presque irréels, laissés à l’état sauvage.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Le panorama du haut de l’île du dragon dominant un lagon aux teintes turquoises n’a rien à envier à la superbe vue sur les célèbres Whitsunday Islands en Australie. Les curiosités géologiques autour de la dune blanche nous rappellent étrangement les paysages lunaires de l’altiplano en Amérique du sud. Les plages sauvages sur la côte Atlantique peuplées de colonies d’oiseaux et de mammifères marins ont des airs des îles Galapagos. Le désert du Sahara, en revanche, offre des expériences inégalables.

De part sa situation isolée, Dakhla a su garder son caractère sauvage et accueille un tourisme de niche écologique et durable respectueux de l’écosystème fragile et la richesse culturelle sahraoui. J’aurais volontiers gardé ce petit bout de paradis secret, juste pour moi, mais je me sens généreuse aujourd’hui :) À lire : Découverte de la région de Dakhla par les lovetrotters.[/su_spoiler]

Nadia & Mike – lovetrotters

[su_spacer size= »40?]

Parc naturel de Monte Gordo, île de São Nicolau, Cap Vert par Les voyages de Mat

Parc naturel de Monte G

À mille trois cents mètres d'altitude, le parc naturel de Monte Gordo domine toute l'île de São Nicolau. Le long des pentes de l'ancien volcan, une flore endémique – l'une des mieux préservées du Cap Vert – s'étage sur trois mille cinq cent hectares. Les chemins de randonnées entre terre et ciel offrent par temps clair des points de vue sur toute l'île et une atmosphère hors du monde lorsque les nuages sont de la partie.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Un chemin de pierre mène à l'entrée du parc. On quitte peu à peu les terrasses cultivées de maïs et de manioc pour se faire engloutir par la brume. Des formes fantomatiques apparaissent et disparaissent au gré des nuages. Cette humidité fait toute la spécificité – et tout le charme – du parc. On y trouve également la star de l'archipel : le dragonnier, dont la sève, rouge sang une fois séchée, possède des vertus cicatrisantes.

En redescendant sur Ribeira Brava, quelques exploitations distillent la canne à sucre et il faut tenter une visite à l'improviste. C'est l'occasion de goûter le rhum – le jus de canne frais est également un régal – mais surtout l'accueil unique des Cap-Verdiens. Hors des sentiers touristiques, l'île de São Nicolau est particulièrement réputée pour son hospitalité. [/su_spoiler]

Mathieu – les voyages de Mat

[su_spacer size= »40?]

Queen Elizabeth park en Ouganda par la Terra Incognita

Deuxième pays de mon périple africain, l'Ouganda, on m'en avait dit plein de bien, j'avais hâte de le découvrir ! Des collines de Kilembe à la furieuse agitation de Kampala ce pays est l'un de ceux qui m'a le plus marqué. Plein de contrastes, plein de vie, plein de nouvelles merveilles à découvrir, c'est aussi celui où j'ai fait mon premier safari, et de manière un peu particulière : un safari-boat !

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Le Queen Elizabeth Park est situé de chaque côté des rives du Canal Kazinga qui relie d'un côté le Lac George et de l'autre le Lac Édouard. La première chose qui m'a frappé en arrivant au QENP (pour les intimes) c'est la population qui y vit. Les abords du canal et des lacs abritent des villages de pêcheurs qui vivent en une espèce d'autarcie dans cet écrin de nature. Sauf que, comme dans toute présence humaine, j'y ai vite trouvé des inconvénients.

Mais parlons du parc en lui-même ! C'est assez rare d'avoir la possibilité de faire un safari en bateau et c'est un peu ce qui nous a convaincu d'aller dans ce parc là et pas un autre en Ouganda (alors qu'il y en a pas mal d'autres !). Le truc génial avec ce safari bateau c'est qu'il est mis en place à une heure stratégique, parce que oui, les animaux ont leur petite habitude ! Du coup nous voilà à tourner la tête à droite pour apercevoir des hippopotames se battre et puis à gauche pour apercevoir un éléphant qui grignote en haut d'une colline et puis encore à droite pour voir un crocodile qui prend le soleil ! On s'émerveille devant chaque apparition et on écope aussi d'un bon torticolis ! De notre embarcadère jusqu'aux abords du Lac Édouard et presque à la limite de la frontière congolaise, on nous trimballe d'une vision idyllique à une autre (si on oublie les quelques bouteilles qui flottent négligemment sur l'eau bien sûr) et le spectacle se termine à son apogée par une harde entière d'éléphants qui se désaltèrent tranquillement sur les rives du canal. Rideau, le spectacle est fini !

Le QENP m'a donné beaucoup de beaux souvenirs (à faire aussi absolument : le chimpanzee tracking dans les Gorges de Kyambura ! Mais bon, si j'en parle je vais faire un autre roman !) et en même temps beaucoup de sueurs froides. L'Ouganda se développe doucement ces dernières années et doit encore intégrer la vision

européenne des choses type : bah non les gars, les espaces naturels ça ne se pollue pas ! Mis à part ça, le QENP vous donne une opportunité assez unique de visiter sans déranger et ça… Pour nos amis les bestioles poilues, c'est quand même pas mal ![/su_spoiler]

Adeline – La Terra Incognita

[su_spacer size= »40?]

Parc national de l'Akagera au Rwanda par histoires de tongs

Je me suis rendue deux fois au Rwanda, dans un cadre associatif. Lors de mon second voyage au pays des mille collines, l'ONG avec laquelle je travaillais a souhaité me faire découvrir le parc national de l'Akagera, situé au Nord-Est du pays, près de la frontière avec la Tanzanie. Deux prêtres, également responsables de l'organisation, m'ont offert une magnifique visite guidée de cette région sauvage et pleine de surprises.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Traversé par la rivière Kagera (d'où le parc tire son nom), cette réserve naturelle héberge des lacs, dont le Shakani et le Ihema, ainsi que des montagnes et des marais, dissimulés dans la savane. Elle recouvre près de 10 % de la surface totale du Rwanda : 2500km² de monde indompté.

Le parc de l'Akagera ne donne pas la possibilité de voir des gorilles (contrairement à celui des volcans, célèbre destination touristique des environs). Toutefois j'ai eu la chance d'y apercevoir de nombreux animaux que je n'avais jamais vus auparavant. Si la nuit précédente ne m'a pas permis de dormir plus d'une heure – les prêtres ayant décidé de faire trembler le dancefloor d'une discothèque clandestine sous mes yeux ébahis – je me suis bien gardée de m'assoupir en voiture. Girafes, impalas, buffles, hippopotames, springboks, phacochères, zèbres et divers oiseaux (ibis, vautours…) m'ont tenue éveillée, m'offrant l'un des plus beaux spectacles de ma vie. C'est aussi cela, sortir des sentiers battus : vivre des moments tant improbables que fantastiques.

Deux pannes de véhicule n'auront pas écorché l'excellente atmosphère de cette journée hors du temps. Ni le passager malade, soulageant son estomac par la fenêtre entrouverte. Encore moins les nombreuses piqûres de mouches tsé-tsé, réputées pour transmettre la maladie du sommeil. Non, ma virée dans l'Agakera, qui fut aussi mon premier safari, s'est révélée être extraordinaire du début à la fin…[/su_spoiler]

Astrid – Histoires de tongs

[su_spacer size= »40?]

Parc national d'Amboseli au Kenya par Moi mes souliers

Repérer les animaux du Big Five à bord de son 4×4 est en soi une expérience à couper le souffle, mais quand cela se fait au pied d'une des montagnes les plus réputées du monde, difficile de demander mieux! En effet, au parc national d'Amboseli au Kenya, j'ai eu la chance un matin d'apercevoir le Kilimanjaro voisin sans le nuage qui le cache par temps gris. Le rêve! Il parait que c'est dans cet environnement qu'Ernest Hemingway s'inspira pour Les neiges du Kilimanjaro.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]C'est par ce parc naturel qu'a commencé mon voyage au Kenya et en Tanzanie et ça a bien dessiné le cours du périple : des merveilles à chaque tournant, girafes, éléphants, hyènes, lions, rhinocéros et hippopotames, sans parler de la grande migration des gnous qu'il ne faut pas rater lors d'un safari en Afrique ![/su_spoiler]

Jennifer – Moi mes souliers

[su_spacer size= »40?]

Parc national des chutes Victoria au Zimbabwe par Itinera magica

Entre Zambie et Zimbabwe, les chutes Victoria font partie des merveilles du continent africain. Et leur révélation progressive est riche en émotions…
Plongez dans la jungle de l'Afrique australe et marchez vers les chutes Victoria, le cœur serré par l'appréhension. Vous savez qu'un des plus beaux spectacles du monde vous attend, et vous vous engagez sur le sentier luxuriant avec hâte. La cascade se fait désirer. Car au loin, vous ne voyez rien encore.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Le fleuve vient se jeter dans une faille étroite, comme une brisure nette de la croûte terrestre. Ce qui fait qu'il n'y a pas de panorama à distance. Pas d'amphithéâtre qui vous ouvre les bras. Victoria attend le dernier moment pour se révéler. Vous marchez guidé par le bruit, un rugissement sourd qui grandit sans cesse. Et par la vapeur. Vous voyez des draperies de gouttelettes monter haut dans le ciel, et vous savez qu'elle est là, tout près. « La fumée qui gronde ». C'est ainsi que les habitants des rives du fleuve Zambèze nommaient la cascade. Vous comprenez pourquoi.
Et soudain, la forêt vous recrache à l'air libre, et la beauté vous foudroie. Ce n'est pas une cascade – c'est un fleuve tout entier qui se précipite dans le vide, un rideau qui vous semble faire des centaines et des centaines de mètres de long (1700m, précisent les panneaux), hérissé d'arcs-en-ciel que traversent des nuées d'oiseaux. Les enfants disent « j'ai l'impression d'être dans un jeu vidéo ». Je pense à des tableaux romantiques féeriques, à des visions tirées du rêve. Les chutes grondent à perte de vue, lame d'eau blanche battue par plus de cent mètres de précipice, et entre les guillotines survivent des bosquets sauvages, des blocs de rocher recouverts d'arbres et de fleurs. J'ai rêvé d'être l'explorateur qui poserait le premier les yeux sur cette merveille. Les chutes Victoria vous donnent des envies de grandes aventures.
Elles marquent la frontière entre la Zambie et le Zimbabwe. Un pont monumental, terrifiant, enjambe la cataracte et relie les deux pays. Il faut représenter son passeport, franchir une barrière. Des deux côtés, le spectacle est éblouissant.

Mon voyage en Afrique australe a commencé à Victoria. Je suis ensuite partie en safari au Botswana, et j'y ai vu des choses inouïes – plus d'animaux que sur l'arche de Noé. Mais les chutes Victoria resteront le souvenir le plus beau, le plus magique de tous.[/su_spoiler]

Alexandra – Itinera magica

[su_spacer size= »40?]

Parc national des gorges de rivière noire à L'île Maurice par Je papote

Parc national des gorges de rivière noire – crédit photo J

Le parc national des gorges de Rivière Noire également connu sous le nom de Black River Gorges National Park (l'île Maurice compte 2 langues officielles) est le seul parc national de la petite île Maurice. Il se situe dans le sud-ouest de l'île Maurice et s'étend sur une superficie de 6754 hectares.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]C'est un lieu incontournable pour les amoureux de la nature et les randonneurs. On est loin des plages paradisiaques qui font la renommée de l'Île Maurice. Et

pourtant, les paysages verts existent bel et bien à l'Île Maurice. On le sait peu mais ce parc offre de nombreuses randonnées au milieu de la forêt indigène, des cascades et des animaux qui habitent le parc. Marcher avec un guide vous permettra d'en apprendre plus sur la faune et la flore de l'île avec notamment toutes les plantes endémiques que compte Maurice.

Si vous n'avez pas l'âme d'un marcheur, sachez que vous pourrez tout de même admirer le parc en vous arrêtant au point de vue des gorges qui vous donnera une vue panoramique sur parc. Et surtout, ouvrez l'œil, les singes en liberté ne sont jamais bien loin ! C'est un endroit assez connu pour en voir. J'adore m'y arrêter pour avoir quelques interactions avec eux.

Dans cette partie de l'île, la température est plus fraîche, n'oubliez pas de prendre un gilet afin de vous couvrir si besoin et également d'un anti-moustique si vous partez en randonnée.[/su_spoiler]

Céline – Je papote

[su_spacer size= »40?]

Vallée du Tsaranoro à Madagascar par One Chaï

Vallée du Tsaranoro – crédit photo One Chaï

Pour le voyageur, l'horizon est souvent un but, une destination. Cette simple ligne, le plus souvent droite, étant synonyme d'inconnu et de nouvelles découvertes. Mais parfois, cette ligne est chahutée par une aspérité, une petite bosse. Le regard doit alors s'élever pour suivre cette courbure soudaine.

Au pied du Tsaranoro, ce n'est plus à une courbure de l'horizon que l'on assiste, mais une véritable fracture. Le planché des vaches décolle, ne laissant d'autre choix à nos yeux que de se fixer 700 m plus haut, au sommet de la falaise.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Ces 700 m de paroi pour ainsi dire verticale ne peuvent qu'aimanter le regard, jusqu'à finir par s'imaginer, tel un oiseau perché en son sommet, sauter et voler. Voler vers l'horizon, toujours ce même but en nous.
Tsaranoro, je l'ai contemplée des heures durant jusqu'à en attraper le torticolis. Et puis je suis monté au sommet du Caméléon pour l'admirer sous un autre angle. Cette falaise n'est pas la seule merveille de la nature que Madagascar, la Grande Île, a à offrir, mais c'est assurément celle qui m'aura le plus électrisé. Sans doute des réminiscences d'une époque où je tâtais très modestement le rocher. Mon regard cherchait dans cette face pour ainsi dire parfaite des lignes de fracture, une faille qui mènerait l'équilibriste que je ne suis pas au sommet.[/su_spoiler]

Laurent – One Chaï

[su_spacer size= »40?]

Parc national de l'Isalo à Madagascar par les globe blogueurs

Prenez un canyon aux plateaux arides, placez y des canyons à la végétation luxuriante, une forêt sèche au pied d'impressionnantes falaises, une faune exceptionnelle, dont d'adorables lémuriens et vous obtiendrez le parc national du massif de l'Isalo.

Une mini synthèse des beautés multiples qu'offrent les haut plateaux de Madagascar, l'île rouge.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Les amateurs de nature le savent : il faut être patient pour observer la faune, et parcourir de grandes distances pour observer des paysages radicalement

différents. Ce sont les lois habituelles de la géographie. Isalo, c'est l'exception qui confirme la règle.
La configuration très particulière des lieux en canyons, la nature même de la roche relâchant doucement l'eau précieusement collectée lors des rares pluies, l'isolement de l'île favorisant l'apparition d'une faune unique au monde ont créés des conditions uniques permettant l'apparition d'une merveille de la nature.

Dès les premiers pas de notre visite, le spectacle était époustouflant. Accueillis par des lémuriens, des caméléons, des serpents (inoffensifs) et des oiseaux multicolores. Nous avons alors entamé une randonnée nous menant de piscines naturelles à l'eau délicieusement translucide jusqu'à des plateaux arides à l'étonnante végétation parsemée de baobabs nains.

Pour voir de plus près toutes les richesses de ce site naturel, retrouvez notre récit et photos sur notre article consacré à Isalo.[/su_spoiler]

Seb & Laura – Les globe blogueurs
[su_spacer size= »40?]

L'archipel de Bazaruto au Mozambique par Actisphère

Parc national de l'archipel de Bazaruto – crédit photo Ac

En arrivant depuis la petite ville de Vilankulo, c'est d'abord le ballet des boutres et la clarté de l'eau qui m'ont surpris. Mais quelques minutes plus tard, j'ai compris que le plus beau n'était pas là. Le tableau de lagunes et de dunes est en fait bien vivant. A quelques mètres de nous, une raie manta de 2 mètres surgit de l'eau. Les mozambicains, pas vraiment surpris, nous apprennent qu'ils en voient souvent de 5 mètres d'envergure !

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Quelques jours à explorer l'archipel de Bazaruto récompensent les heures de transports chaotiques à travers le Mozambique. Le parc national de la province d'Inhambane est composé de 5 îles à seulement 15km de la côte. On peut y observer des animaux rares et protégés tels que les mystérieux dugongs, singes, crocodiles et baleines à bosses.

Après avoir observé les dauphins, nous plongeons vers un récif de corail de 2km. Il n'a rien à envier aux eaux de Thaïlande ou d'Indonésie. Nous observons quelques unes des centaines d'espèces de poissons et des 160 espèces d'oiseaux. Avec 30 degrés de température, on peut aisément prolonger le plaisir. Il ne reste plus qu'à installer un petit camp, sur l'une des dunes, pour déguster des fruits de mer (de taille impressionnante) au feu de bois.[/su_spoiler]

Fred – Actisphère

[su_spacer size= »40?]

Désert du Namib en Namibie par la girafe qui vole

Désert du Namib – crédit photo la girage

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »] Le désert du Namib ne laisse pas le voyageur indifférent et c'est l'étape incontournable à ne pas manquer lorsqu'on voyage en Namibie. Parcourir ce désert à pied, en voiture ou dans les airs, c'est comme voyager sur une autre planète. On découvre alors des paysages contrastés comme les dunes rouge à Sossusvlei, les arbres désséchés sur le site unique de la Deadvlei, le canyon de Sesriem aux structures géologiques impressionnantes et tout pleins d'étendues arides et spectaculaires à la fois. Vous rencontrerez aussi toute une flore et faune sauvage qui a su évoluer dans ce paysage si aride avec des autruches, springbok, oryx etc. Sans oublier cette incroyable lumière qui règne dans ce désert qui émerveillera tout voyageur, c'est certain ![/su_spoiler]

Marlène – La Girafe qui Vole
[su_spacer size= »40?]

Parc national Kruger en Afrique du Sud par My wildlife

Parc national Kruger – crédit photo Grégory Roha

Le parc national Kruger est un peu l'arche de Noé de l'Afrique du Sud. D'une superficie de 20 000 km², il est aussi grand que le territoire de la Slovénie. On y trouve les fameux Big 5 – lions, éléphants, rhinocéros noirs, léopards et buffles – que tous les safaristes veulent photographier. C'est l'un des sanctuaires pour la faune sauvage les plus riches d'Afrique.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]J'aime beaucoup les safaris dans le Kruger car contrairement au Botswana ou à la Tanzanie, il est facile de faire son safari en self-drive. Pas besoin d'une équipe, certes compétente mais qui coûte aussi de l'argent, pour partir en safari. Il n'y a qu'à louer une voiture – une deux roues motrices suffit – pour partir explorer le parc national avec son appareil photo, ses jumelles et son guide d'observation. J'ai beaucoup appris en réalisant mes safaris dans le Kruger. Car c'est par l'expérience qu'on apprend à connaître les écosystèmes des animaux.
Certains voyageurs ont tendance à pointer qu'à l'inverse, le parc Kruger est bondé de monde. Ce n'est pas faux mais tout le monde va au même endroit dans le secteur du Skukuza Restcamp et en même temps (pendant les vacances sud-africaines). Personne ne va au nord et peu de monde explore les pistes. Pourquoi rester sur les routes goudronnées ? Et saviez-vous qu'on peut même faire des safaris à pied de plusieurs jours en portant sa tente ? Pour l'avoir fait, croyez-moi qu'à part les éléphants, les hyènes et les autres animaux, aucun humain à l'horizon, encore moins le bruit d'un moteur de voiture.[/su_spoiler]

Grégory – My wildlife

[su_spacer size= »40?]

Parc national Ts'ehlanyane au Lesotho par journaux de voyage

Parc national Ts'ehlanyane – crédit photo Journaux de

Située au Nord du Lesotho, à quelques 40 kilomètres de Butha Buthe, une des principales villes du pays, le petit parc national Ts'ehlanyane en impose avec ses sommets régnant au-delà de 3000m. En hiver, il est même possible de tutoyer la neige !

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Les activités raviront les amateurs de plein air :

- avec de multiples randonnées possibles et même un trek pour rejoindre la réserve de Bokong.
- en essayant de monter le cheval basuto, la race locale qui dans les faits est plutôt un poney au pas sur en montagne
- en profitant des rivières et chutes d'eau pour vous rafraîchir.
- Enfin avec un peu de chance vous pourrez voir des porc-épics, des chats sauvages d'Afrique, baboons et bien d'autres animaux sauvages.

L'offre d'hébergement est présente et contente tout le monde en allant du simple en camping au luxe dans un lodge avec une vue somptueuse sur les montagnes environnantes. Pour peu que les orages soient présents, soyez au rendez-vous !

En effet lorsque j'y étais, les lumières des levers et coucher de soleil se sont avérées fantastiques. Les orages sont impressionnants mais à l'abri, vous ne craigniez rien et il n'est pas impossible de pouvoir prendre en photo un éclair tellement il y en a. Et en même temps, les lueurs du soleil reflètent sur les sommets ![/su_spoiler]

Emmanuel – journaux de voyage

[su_spacer size= »40?]

Parc national de Table mountain en Afrique du Sud par Voyageur Indépendant

Par

Table Mountain est, je crois, l'un des plus beaux endroits au monde. Dans la péninsule du Cap, elle se dresse fièrement tandis que la ville, à ses pieds, se déploie. Avez-vous déjà vu une montagne adossée à l'Océan comme elle l'est? Parfois, même quand le ciel est clair, une avalanche de nuages semble dévaler le versant de la montagne. C'est plus qu'impressionnant, c'est grandiose. Son parc national fait partie du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, et il est facile de comprendre pourquoi.

[su_spoiler title= »Lire la suite » icon= »plus-circle »]Au fur et à mesure que la pente se raidit, que les mètres défilent, les surprises s'enchaînent. Là, ce sera une petite cavité dans laquelle on peut se reposer pour profiter du calme de la forêt. Ici, lorsque vous tournez la tête, c'est un panorama sur l'océan, la ville et ses quartiers alentours qui s'étendent sous vos yeux. Des dizaines de chemins de randonnée différents vous mèneront jusqu'au sommet. Pour ma part, je suis passé par la Skeleton Gorge, dont le point de départ se trouve au Kirstenbosch Botanical Garden. C'est une plongée dans un autre monde, une merveille naturelle qui vous englobe tout le long de votre trajet. Après trois heures de marche, alors que les arbres deviennent rares, vous sentez que la fin du chemin approche. Et puis, c'est l'arrivée en haut, là où soudainement tout est plat. Vous voici désormais au cœur des nuages, et en avançant, votre vue se dégage pour découvrir sous vos yeux le Cap et ses merveilles.[/su_spoiler]

Julien – Voyageur Indépendant

[su_spacer size= »40?]

> **Vous en voulez plus ? Regardez la sélection des plus beaux paysages et parcs naturels d'Asie, d'Europe, d'Océanie, d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord !**

Envie de conserver précieusement cet article pour un prochain voyage, rien de plus simple, épinglez cette image sur Pinterest !

Épingle moi !